

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT · \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les jeunes filles, \$0.50)
 Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, . P. Q. Canada. 4 centins le numéro.

ATTENTION

UNE NOUVELLE REVUE

Dans chaque pays de la vieille Europe, il y a des revues spécialement destinées à la famille.

Nos familles canadiennes-françaises ont-elles à leur disposition une revue de ce genre ? Nous ne le croyons pas. Nous avions la *Lyr d'Or*, elle est tombée.

Depuis assez longtemps déjà, Mgr Fabre nous a laissé la liberté de fonder une revue de famille. En dépit de circonstances plus ou moins favorables, nous nous mettrons néanmoins à l'œuvre dès le mois de janvier prochain. La revue que nous sonderons aura nom : *La Famille*. Elle paraîtra 2 fois par mois ; elle aura 24 pages par numéro, soit 576 pages pour l'année. Le prix ne sera que d'une piastre par année. Le caractère sera assez gros pour ne point fatiguer la vue ; le papier sera glacé, et la typographie sera soignée.

La Famille ne sera pas une revue de religion (nous avons nos *Semaines religieuses*) ; nous n'y traiterons pas non plus les questions d'un ordre élevé (nous avons la *Revue Canadienne* et le *Canada-Français*). — *La Famille* sera un journal de simple lecture où l'on trouvera un choix de morceaux littéraires et historiques, où l'esprit et le cœur devront trouver un aliment. Les œuvres de l'imagination y auront leur large part

lorsqu'elles seront respectueuses pour le goût et la morale. Nous voulons en un mot que la lecture de cette revue soit intéressante, attachante, au besoin émouvante, qu'elle soit de plus à la portée du commun des mortels.

Une littérature malsaine se répand beaucoup trop dans nos familles, depuis quelques années. Il est temps de songer à enrayer ce mouvement.

Donc, un peu de bonne volonté, dirons-nous aux Canadiens qui tiennent au développement, parmi nous, des traditions fortes et pures. Un peu de bonne volonté ; c'est-à-dire un coup d'épaule pour la mise en marche de notre œuvre. Ayons à cœur de pouvoir dire : "Je suis pour quelque chose dans la fondation de cette revue, le rédacteur a eu mon appui moral, sinon pécuniaire."

Ceci posé, ceux qui ont l'intention de s'abonner sont priés de nous envoyer, dès maintenant, leurs noms et leurs addresses, afin que nous puissions à l'avance dresser nos listes et régulariser le nombre d'exemplaires à imprimer. La tâche sera lourde, mais nous espérons pouvoir y faire face, avec la grâce de Dieu, et avec l'encouragement des amis du bien.

F. A. BAILLAIRGÉ.

M. Moreau, de Paris, publie dans *l'Étendard* des articles bibliographiques remarquables. Il demande à *L'Étudiant* de faire connaître les *Légendes* du R. P. Delaporte. Ce que nous ferons.